

L'Histoire cachée du verset quarante — Numéro trente

Ézéchiél numéro onze

Jeff Pippenger

2026-09-02

Dans le livre d'Ézéchiél, le « siège » de Jérusalem est le « signe » qui constitue l'épreuve par laquelle notre destinée éternelle sera décidée, car il marque la formation de l'image de la bête.

« Le Seigneur m'a clairement montré que l'image de la bête sera formée avant la clôture du temps de grâce ; car elle doit constituer la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle sa destinée éternelle sera décidée. ... »

« Telle est l'épreuve que le peuple de Dieu doit subir avant d'être scellé. Tous ceux qui auront prouvé leur fidélité à Dieu en observant sa loi et en refusant d'accepter un faux sabbat se rangeront sous la bannière du Seigneur Dieu Jéhovah et recevront le sceau du Dieu vivant. Ceux qui abandonnent la vérité d'origine céleste et acceptent le sabbat du dimanche recevront la marque de la bête. » Manuscript Releases, volume 15, 15.

Les chrétiens qui s'enfuirent de Jérusalem au « signe » de Cestius le firent parce qu'ils avaient été avertis d'avance et reconnurent le « signe » lorsqu'il se présenta. Reconnaître la formation de l'image de la bête, c'est reconnaître les « événements », les « préparatifs » et les « mouvements » qui conduisent à la loi du dimanche. Les éléments prophétiques qui constituent le « signe » doivent être compris avant l'apparition du signe. Lorsque Cestius commença le siège, il était trop tard pour apprendre ce qu'était le signe.

« Déjà, les préparatifs avancent, et des mouvements sont en cours, qui auront pour résultat de faire une image à la bête. Des événements surviendront dans l'histoire de la terre qui accompliront les prédictions de la prophétie pour ces derniers jours. » Review and Herald, 23 avril 1889.

Préparatifs, mouvements et événements

Les « préparatifs », les « mouvements » et les « événements » doivent être discernés à l'avance, avant l'épreuve.

« Tout ce que Dieu, dans l'histoire prophétique, a désigné comme devant s'accomplir dans le passé s'est accompli, et tout ce qui est encore à venir s'accomplira en son ordre. Daniel, le prophète de Dieu, est à sa place. Jean est à sa place. Dans l'Apocalypse, le Lion de la tribu de Juda a ouvert aux étudiants de la prophétie le livre de Daniel, et ainsi Daniel est à sa place. Il rend son témoignage, ce que le Seigneur lui a révélé en vision des événements grands et solennels que nous devons connaître alors que nous nous tenons sur le seuil même de leur accomplissement. »

« Dans l'histoire et dans la prophétie, la Parole de Dieu dépeint le conflit prolongé entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Les choses qui ont été se répéteront. »
Messages choisis, livre 2, 109.

Nous « devons connaître » « les événements grands et solennels, alors que nous nous tenons sur le seuil même de leur accomplissement ». Le seuil indique la nécessité, pour nous, de comprendre ces événements avant leur accomplissement.

« Mais les traits sévères du crayon prophétique révèlent un changement dans cette scène paisible. La bête aux cornes semblables à celles d'un agneau parle avec la voix d'un dragon, et « exerce toute la puissance de la première bête en sa présence ». L'esprit de persécution manifesté par le paganisme et la papauté doit de nouveau se révéler. La prophétie déclare que cette puissance dira « à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête ».

[Apocalypse 13:14.] L'image est faite à la première bête, ou bête semblable à un léopard, qui est celle qui est présentée dans le message du troisième ange. Par cette première bête est représentée l'Église romaine, corps ecclésiastique revêtu du pouvoir civil, ayant autorité pour punir tous les dissidents. L'image de la bête représente un autre corps religieux revêtu d'une puissance semblable. La formation de cette image est l'œuvre de cette bête dont l'ascension paisible et les professions modérées en font un symbole si frappant des États-Unis. C'est ici que l'on trouve une image de la papauté. Lorsque les Églises de notre pays, s'unissant sur les points de foi qu'elles tiennent en commun, amèneront l'État à faire appliquer leurs décrets et à soutenir leurs institutions, alors l'Amérique protestante aura formé une image de la hiérarchie romaine. Alors la véritable Église sera assaillie par la persécution, comme le fut autrefois l'ancien peuple de Dieu. Presque chaque siècle fournit des exemples de ce que le fanatisme et la malveillance peuvent accomplir sous prétexte de servir Dieu en protégeant les droits de l'Église et de l'État. Les Églises protestantes qui ont suivi les traces de Rome en s'alliant aux puissances mondaines ont manifesté un désir semblable de restreindre la liberté de conscience. Au dix-septième siècle, des milliers de ministres non conformistes souffrirent sous la domination de l'Église d'Angleterre. La persécution suit toujours le favoritisme religieux de la part des gouvernements séculiers. » Spirit of Prophecy, volume 4, 277.

La formation de l'image de la bête s'accomplit d'abord aux États-Unis, puis dans le monde.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Bien qu'ils ouvrent la voie, la même crise surviendra néanmoins parmi notre peuple dans toutes les parties du monde. »
Testimonies, volume 6, p. 395.

L'Édit de Milan, en 313, représente le commencement de la formation et désigne également la porte fermée pour les Adventistes du septième jour. Constantin, à l'ouest, et Licinius, à l'est, rattachèrent un mariage d'alliance à l'Édit, lorsque Constantin donna sa demi-sœur Constantia à Licinius lors du quatrième mariage d'alliance représenté dans une ligne prophétique des six mariages d'alliance au sein de l'histoire prophétique de Daniel onze. Les deux premiers étaient associés à des guerres entre le nord et le sud ; les deux suivants étaient des guerres civiles entre l'est et l'ouest ; et les deux derniers sont des mariages symboliques de la puissance ecclésiastique papale et de la puissance de l'État.

Antiochos II Théos répudia son épouse Laodicé Ire pour épouser la princesse ptolémaïque Bérénice (fille de Ptolémée II) vers 252 av. J.-C. Les mariages conclus par traité de l'Empire séleucide furent contractés entre le roi du nord et le roi du sud, tandis que le mariage conclu par traité en 313 le fut entre l'empereur d'Orient et l'empereur d'Occident.

Le mariage issu d'un traité d'Antiochos II Théos, en 252 av. J.-C., représenta le commencement de l'Empire séleucide, lequel parvint à sa conclusion en tant qu'empire dans l'histoire décrite aux versets dix à seize de Daniel onze. Dans l'histoire finale de l'Empire séleucide, un autre mariage de traité fut conclu par Antiochos III le Grand, lorsqu'il donna sa fille Cléopâtre I Syra (la toute première Cléopâtre de l'histoire prophétique) à Ptolémée V en 193 av. J.-C. À cette époque, Ptolémée V avait environ seize ans et Cléopâtre I Syra environ dix ans. Leur mariage constitua un règlement diplomatique après la cinquième guerre de Syrie. Le mariage de traité alpha entre le roi du nord et le roi du sud dans Daniel onze avait marqué la fin de la deuxième guerre de Syrie.

La dernière Cléopâtre de l'histoire prophétique eut des rapports à la fois avec Jules César et, par la suite, avec Marc Antoine. Après l'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C., le second triumvirat fut formé en 43 av. J.-C. Trois hommes composaient ce triumvirat et, après que l'un de ces trois, Marcus Lepidus, eut été écarté de l'union tripartite par Octavien, une lutte pour le pouvoir s'ensuivit entre Marc Antoine à l'est et Octavien à l'ouest. À Brundisium, en 40 av. J.-C., un traité fut conclu entre les deux rivaux de l'est et de l'ouest. Le traité comprenait le mariage d'Octavie, sœur d'Octavien, avec Marc Antoine. Le traité et le mariage qui l'accompagnait ne subsistèrent pas et, après que Marc Antoine se fut lié à Cléopâtre, il divorça d'Octavie en 32 av. J.-C. À la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C., les empires de l'est et de l'ouest furent consolidés en une seule puissance, et Octavien devint par la suite César Auguste, symbole de l'apogée de la gloire et de la puissance romaines.

Sur le plan prophétique, le premier mariage d'alliance du chapitre onze de Daniel eut lieu entre les rois du nord et du sud, dans une tentative de mettre fin aux hostilités entre les deux belligérants qui s'efforçaient de rétablir l'empire d'Alexandre le Grand. Ce premier mariage d'alliance entre les Séleucides et les Ptolémées d'Égypte fut le mariage d'alliance alpha des royaumes séleucide et ptolémaïque, lequel préfigurait le mariage d'alliance oméga entre les mêmes deux puissances. Dans le dernier mariage d'alliance, ou mariage oméga, la toute première Cléopâtre de l'histoire égyptienne devint le lien prophétique avec la dernière Cléopâtre, ou Cléopâtre oméga, dont la relation avec Marc Antoine devint le point de référence pour le divorce d'Octavie et de Marc Antoine. Ce divorce marqua la reprise des hostilités entre Marc Antoine à l'est et Octavien à l'ouest, lesquelles prirent fin à la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C.

Le mariage de traité de Brundisium, en 40 av. J.-C., fut le mariage de traité alpha de la lutte entre l'est et l'ouest, tout comme le mariage de traité de Laodicé et d'Antiochos II Théos fut l'alpha de la lutte entre le nord et le sud. Le mariage de traité de 313 fut l'oméga correspondant au mariage de traité alpha de Marc Antoine et d'Octavie, tout comme le mariage de traité entre Ptolémée V et Cléopâtre I Syra fut le mariage de traité oméga des royaumes du nord et du sud. Les trois mariages de traité qui conduisirent au mariage de traité oméga de 313 s'alignent tous et fournissent trois témoins des caractéristiques prophétiques associées à l'Édit de Milan. Ensemble, les quatre

mariages de traité littéraux de l'est, de l'ouest, du nord et du sud s'alignent avec les deux mariages de traité symboliques de la papauté.

En 496, Clovis, roi des Francs, était marié à Clotilde. Clotilde était une princesse burgonde, fille du roi Chilpéric II de Bourgogne. Après l'assassinat de son père et de sa mère lors d'une lutte de pouvoir familiale, elle vécut sous la protection de son oncle avant d'être donnée en mariage à Clovis Ier, roi des Francs, en 493. Elle était catholique, c'est-à-dire qu'elle professait la foi nicéenne/orthodoxe de l'Église romaine. Cela la distinguait de nombreuses autres familles royales germaniques de l'époque, qui étaient chrétiennes ariennes. Sa mère, Caretena, avait été catholique, et Clotilde fut élevée dans cette foi. On se souvient d'elle pour avoir exhorté Clovis avec persistance à abandonner le paganisme et à recevoir le baptême catholique, et, par la suite, sa conversion en 496 constitue l'un des événements les plus importants de l'histoire primitive de la France et de ce qu'on appelle le christianisme occidental.

Clovis fit vœu que, s'il remportait la bataille de Tolbiac, il se convertirait à la foi catholique de Clotilde et recevrait le baptême. Le roi des Alamans fut tué, leur armée se débanda, et les Francs remportèrent la victoire. Après cette victoire, Clotilde s'arrangea pour que l'évêque Remi de Reims instruisît Clovis, et celui-ci fut baptisé (traditionnellement le jour de Noël 496), avec plusieurs milliers de ses guerriers.

Clovis était le roi des Francs, ce qui, en termes modernes, équivaut au roi de France. Il devint le premier des rois d'Europe qui finiraient par abandonner leur religion païenne pour se tourner vers le catholicisme. C'est pour cette raison que Clovis est considéré comme le « fils aîné de l'Église catholique », et que la France est appelée « la fille aînée de l'Église catholique ». En 1980, lorsque le pape Jean-Paul II visita la France, il demanda : « France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle à ton baptême ? »

La conversion de Clovis au catholicisme nicéen marque le commencement d'une procession nuptiale symbolique qui conduirait au mariage symbolique d'alliance de 538. Le mariage symbolique d'alliance entre Clovis et la prostituée qui se livre à la fornication avec les rois de la terre était préfiguré par les quatre mariages d'alliance précédents dans Daniel onze. Clovis fut le premier roi européen à apporter un soutien militaire et économique à l'Église romaine, et Clovis est par conséquent représenté dans l'histoire de Daniel onze.

Et des forces se tiendront de sa part, elles profaneront le sanctuaire de la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et elles établiront l'abomination qui cause la désolation. Daniel 11:31.

Clovis, en 496, marque le commencement des structures politiques européennes appelées à se « lever » pour aider la papauté à mesure qu'elle s'élevait au pouvoir. Cela marque le début d'un cortège nuptial symbolique. Les « bras » du verset souilleraient aussi le « sanctuaire de la force », qui, pour la Rome païenne aussi bien que pour la Rome papale, est la ville de Rome.

Deux sanctuaires

Il y a, dans le livre de Daniel, deux mots hébreux différents qui sont traduits par « sanctuaire ». Les mots hébreux ‘miqdash’ et ‘qodesh’ sont tous deux traduits par « sanctuaire », mais qodesh ne peut désigner qu’une réalité sainte, tandis que miqdash peut désigner un sanctuaire soit saint, soit profane — selon le contexte.

Le « sanctuaire de la force » au verset trente et un est le terme ‘miqdash’ et représente le sanctuaire de la force de Rome, qui, tant pour la Rome païenne que pour la Rome papale, était la ville de Rome. Depuis la bataille d’Actium, lorsque Octavien unifia l’empire, la Rome païenne fut invincible pendant trois cent soixante ans (un temps), en accomplissement du verset vingt-quatre de Daniel onze.

Il entrera paisiblement jusque dans les lieux les plus fertiles de la province; et il fera ce que n’ont fait ni ses pères, ni les pères de ses pères; il distribuera parmi eux le butin, les dépouilles et les richesses; oui, il formera ses desseins contre les forteresses, et cela pour un temps. Daniel 11:24.

Lorsque la Rome païenne régnait depuis la ville de Rome, elle était invincible ; mais lorsque Constantin transféra la capitale à Constantinople en 330, le « temps » du verset vingt-quatre s’accomplit. Lorsque le dernier des trois cornes (les Goths) de Daniel sept fut chassé de la ville, la Rome papale prit prophétiquement le trône en tant que cinquième royaume de la prophétie biblique en 538. Les Goths avaient assiégé Rome, mais finirent par se retirer, tandis que Bélisaire, général de Justinien, assurait la sécurité de la ville. L’Église romaine régna alors souverainement pendant mille deux cent soixante ans, jusqu’à ce que Napoléon fasse déposer le pape et l’envoie en exil en 1798.

Rome, « le sanctuaire de la force », fut « profané » (profané signifiant « blessé ou dissous »), par les « bras » issus de la guerre incessante menée contre la ville, représentée principalement par les quatre premières trompettes du chapitre huit de l’Apocalypse.

L’histoire qui s’ensuivit à partir de 496 verrait la ville de Rome souillée à mesure qu’elle passait de la puissance et de la gloire de l’Empire romain à la puissance et à la gloire de l’Empire catholique romain. Ces bras ôteraient la religion du paganisme, représentée dans le passage par le mot « continuel », en acceptant la religion du catholicisme nicéen.

À la bataille de Vouillé, Clovis vainquit les Wisigoths ariens sous Alaric II et s’empara de l’Aquitaine. Au lendemain de cette victoire, en 508, l’empereur d’Orient Anastase Ier (à Constantinople) honora Clovis pour sa victoire sur les Wisigoths. Grégoire de Tours rapporte qu’Anastase envoya à Clovis les lettres officielles qui le faisaient consul. À Tours, dans l’église de Saint-Martin, Clovis revêtit une tunique et un manteau de pourpre, posa un diadème sur sa tête, sortit à cheval et répandit de l’or et de l’argent sur la foule. Grégoire dit que, dès ce jour, il fut acclamé comme consul, et que l’empereur romain reconnaissait en Clovis un roi chrétien légitime en Occident. Il fut récompensé pour avoir brisé les Wisigoths ariens, auxquels Constantinople s’opposait également. 508 est l’année où l’empereur d’Orient honora publiquement le roi franc catholique — l’Église, la victoire et la légitimité romaine réunies en une seule scène. 508 est l’année où le royaume franc catholique se dressa comme la puissance catholique dominante en

Gaule après avoir brisé la domination des Wisigoths ariens. Clovis est le premier grand roi barbare à combattre pour le catholicisme nicéen contre les royaumes ariens, et il est ainsi le prototype du rôle français comme « fille aînée de l'Église ». Clovis représente la période de 496 à 508 et est le symbole alpha du traité matrimonial symbolique. Les trente années de 508 à 538 sont représentées par Justinien, qui est le symbole oméga de la procession.

En 538, les « bras » placèrent le pouvoir papal sur le trône de la terre pour 1260 ans. C'est alors que le mariage symbolique de l'alliance fut consommé à l'issue du cortège nuptial qui avait commencé en 496. En 1798, le mariage d'alliance qui avait commencé entre le pape de Rome et Clovis de France fut annulé, lorsque Napoléon de France divorça d'avec le pouvoir papal en faisant emmener le pape en captivité par son général.

Le mariage conventionnel papal symbolique de l'alpha, qui avait commencé sa procession nuptiale en 496, fut consommé lors de la loi du dimanche en 538, puis ensuite dissous en 1798, tout comme le fut tout autre mariage conventionnel de Daniel onze. L'Apocalypse ajoute à la relation conjugale papale entre les rois de l'Europe et les papes du catholicisme, car le dragon d'Apocalypse douze est à la fois Satan et les rois de la Rome païenne.

« Ainsi, si le dragon représente avant tout Satan, il est aussi, dans un sens secondaire, un symbole de la Rome païenne. » The Great Controversy, 439.

Dans l'Apocalypse, Jean nous informe de trois choses que les rois (le dragon) donnèrent à la bête de la mer du catholicisme.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Apocalypse 13:2.

En 496, les rois d'Europe commencèrent à fournir à la bête papale leur « puissance », représentée par leur force militaire et leur soutien économique. Ils avaient transféré la capitale de leur empire à Constantinople en 330, laissant la ville de Rome comme le « siège » de l'autorité papale. Les « armes » identifièrent par la suite l'Église papale comme la tête de toutes les Églises en 533, par le décret de Justinien. Le décret comprenait l'emploi de leur force militaire pour persécuter ceux que la papauté désignait comme hérétiques, plaçant ainsi leur « autorité » civile entre les mains des papes.

Le mariage d'alliance alpha entre la papauté et les rois d'Europe commença avec Clovis en 496. En 508, le paganisme, religion légale du royaume, fut écarté au profit de la religion du catholicisme nicéen. En 533, Justinien désigna la papauté comme la tête de toutes les Églises et abandonna à la puissance papale l'autorité légale de leurs trônes respectifs.

Le Siège de l'Alpha et de l'Oméga

En 330, la ville de Rome fut laissée entre les mains de l'Église romaine, où elle demeurerait assise jusqu'à ce qu'elle soit détruite dans l'étang de feu lors de la seconde venue du Christ. En 538, elle fut officiellement de nouveau assise sur le trône papal, identifiant ainsi l'histoire de 330 à 538

comme une période prophétique qui commence par un siège alpha et s'achève par un siège oméga. Cette période représente la fin du quatrième royaume de la prophétie biblique (Pergame) comme un déclin progressif commençant en 330 et s'achevant en 538 avec l'arrivée de Thyatire. Rome occidentale aussi bien que Rome orientale poursuivirent leur lente dissolution au-delà de 538, mais la période commença par le don du siège, représentant la ville de Rome à la papauté en 330, jusqu'à ce que le siège devienne non plus simplement un trône sur la ville, mais sur le royaume représenté par la ville en 538.

De 330 à 538 s'étend une période prophétique précise qui définit les huit jalons de l'accession de la papauté au pouvoir. Ces huit étapes se répètent dans la guérison de la blessure mortelle de la papauté lors de la loi dominicale qui doit bientôt survenir.

La première des huit étapes fut la remise de la ville de Rome au pouvoir papal, et la huitième étape fut la remise de la ville comme trône du cinquième royaume de la prophétie biblique. Cela identifie 538 comme le siège, et comme « la huitième étape, qui procède des sept étapes précédentes ». La première étape fut la remise du siège et la huitième étape fut la remise du siège ; ainsi, la première étape en 330 est l'alpha et 538 est l'oméga. Deux sièges, trois cornes arrachées, le perpétuel ôté, la conversion de Clovis et le décret de Justinien équivalent à huit étapes au total, lesquelles identifient la procession nuptiale, et finalement le mariage.

En 1798, la France, puissance qui avait représenté les dix rois européens, laquelle avait placé la papauté sur le trône en 538, déposa la papauté de ce même trône. Le mariage d'alliance alpha, représenté dans l'histoire de 538 à 1798, typifie le mariage d'alliance oméga de la puissance papale avec les dix rois d'Apocalypse dix-sept. La procession nuptiale de 496 à 538 typifie huit étapes qui correspondent aux huit derniers présidents des États-Unis. Clovis et la France sont des symboles des dix rois européens. Ils représentent les États-Unis, qui deviendront le roi prééminent des dix rois d'Apocalypse dix-sept lors de la loi du dimanche bientôt à venir.

Les cinq précédents mariages d'alliance du chapitre onze de Daniel s'alignent sur le sixième et dernier mariage d'alliance des derniers jours. Les mariages d'alliance alpha et oméga du nord et du sud identifient l'épouse venant du sud comme l'alpha, et l'oméga comme une épouse venant du nord. Dans les mariages d'alliance de la Rome païenne, l'épouse alpha venant de l'est fut donnée à l'ouest, et l'oméga de 313 fut une épouse venant de l'ouest. Ces quatre mariages sont liés prophétiquement ensemble par Cléopâtre la première et Cléopâtre la dernière. Le mariage d'alliance symbolique de la Rome papale représentait l'époux comme le roi principal d'une confédération prophétique de dix rois s'unissant à leur épouse — la femme écarlate de Rome. Le divorce fut exécuté par le roi principal des dix rois en 1798.

Le mariage d'alliance de 313 représente le mariage d'alliance final de la puissance papale avec les États-Unis — le roi principal parmi les dix rois d'Apocalypse dix-sept ; une puissance à deux cornes qui est typifiée par la puissance à deux cornes de la France. L'histoire qui commença avec Clovis en 496 et conduisit finalement au décret de Justinien en 533 et à l'intronisation de la papauté en 538 représente l'histoire de 1989 jusqu'à la loi du dimanche.

Nous poursuivrons ces choses dans l'article suivant.

